

Nous serons heureux de le constater par la continuation des mesures commencées.

Et maintenant, si nous abordons la dernière déclaration du sympathique professeur de chimie, nous lui dirons tout d'abord, que nous le croyons sur parole et que nous sommes convaincus que les directeurs de LA CLINIQUE seront systématiquement soumis à une loi d'exclusion.

Nous lui dirons aussi que nous lui sommes reconnaissants d'avoir franchement avoué cette décision, non pas que nous soyons contents d'être exclus de la Faculté, mais parce que cette déclaration nous donne nos coudées franches, nous permet de parler sans qu'on puisse soupçonner nos dires de cacher un intérêt personnel ce qui est et qui a toujours été très loin de notre pensée. Nous avouons même, sans détour, que cette déclaration a contribué beaucoup à adoucir le ton de la présente chronique, n'ayant pas à redouter de la voir attribuée à des intentions courtoisanesques.

Ce que nous admirons et demandons pardessus tout, c'est la franchise et, sous ce rapport, le docteur Fafard a vraiment bien mérité de LA CLINIQUE.

Ce que nous ne saurions tolérer de la part de professeurs représentant notre Faculté, c'est la tendance à nager entre deux eaux, à n'être ni chair ni poisson et à ne donner que des décisions vagues ou ambiguës et à faire des semblants de promesses jamais exécutées.

Qu'ils déclarent leurs intentions sans faux-fuyants, qu'ils soient fermes et inébranlables dans leurs décisions, qu'ils ne s'abaissent pas à ménager la chèvre et le chou et, à ce titre, ils mériteront toute notre estime si même nous différons d'opinion et combattons leur manière de voir.

LA DIRECTION.

